

SERMON DU JEUDI SAINT : MESSE DE LA CENE DU SEIGNEUR

Bien aimés dans le Seigneur, aujourd'hui commence le triduum Pascal, trois jours de célébrations d'une grande importance, qui constituent le cœur même de la foi chrétienne : le jeudi saint, le Vendredi Saint, et le Jour de la Résurrection.

Aujourd'hui c'est Jeudi Saint ou la Cène du Seigneur ; « *cène* » qui tire son origine du latin *cena* (*repas du soir ou dîner*), fait référence au dernier repas que le Christ prit avec ses disciples avant la Pâque Juive, peu de temps avant son arrestation.

La célébration de ce jour nous plonge au cœur de la tradition juive, par le simple fait que Jésus ait choisi de prendre ce repas avant la Pâque Juive, l'une des fêtes les plus importantes de la religion juive. A cette occasion, le peuple juif célèbre entre autres sa libération d'Égypte et la naissance d'Israël en tant que peuple. C'est de cette libération historique qu'il est question dans la première lecture tirée du livre de l'Exode : C'est le grand jour, le jour où les fils d'Israël immolèrent un agneau dont ils utilisèrent le sang pour tracer une marque sur les linteaux de leurs portes, signe qui aiderait l'ange du Seigneur lors de son passage, à distinguer les fils d'Israël des égyptiens. En effet, selon cette lecture, l'ange avait pour mission de frapper tout premier-né au pays d'Égypte. C'est donc ce repas que le peuple d'Israël mangea la veille de sa libération, repas fait d'agneau rôti, avec des pains sans levain et des herbes amères, qui fut appelé la Pâque, et qui devait être célébré d'âge en âge : « *Ce jour-là sera pour vous un mémorial. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez* » (Ex 12, 14). Jésus, sentant sa mort venir, choisit la même période de la Pâque juive pour partager son dernier repas avec ses disciples. Était-ce une coïncidence ? Pas du tout. Il choisit cette période pour faire voir qu'il est l'agneau véritable dont le sang scellerait la libération non seulement du peuple d'Israël comme le fit celui de l'agneau de l'Ancienne Alliance, mais de l'humanité tout entière. Et dans la deuxième lecture, Saint Paul, s'adressant aux corinthiens, reprend les mots-clés de ce don total de Jésus à l'humanité : « *Il prit le pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : 'ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. Après le repas, il leur donna la coupe : 'chaque fois que vous boirez de cette coupe, faites cela en mémoire de moi* ». Voilà la cène du Seigneur que nous célébrons aujourd'hui ; c'est aussi le repas au cours duquel Jésus donna sa dernière prédication, se montrant beaucoup plus concret. Il voulait faire voir à ses disciples et à nous aujourd'hui que l'amour, même à l'égard de ses ennemis, n'était pas un simple slogan, mais

que c'était possible : il le prouve de la manière la plus tangible en lavant les pieds de ses disciples, même ceux du traître. C'est ce geste qu'il nous laisse comme exemple à suivre ; c'est une invitation à l'amour, un amour vécu dans la plus grande humilité et rendu visible par des actes. Cet amour, il nous le montre en se donnant à nous dans l'Eucharistie que le prêtre célèbre au nom du peuple de Dieu.

Dans ce sens, le jeudi Saint est le jour où célébrons ces deux dons du Seigneur à son Eglise : *l'Eucharistie et le sacerdoce*.

L'Eucharistie reste le centre de notre vie. C'est le moment où nous communions au corps et au sang du Christ, scellant ainsi une alliance éternelle avec Lui. C'est le repas qui nourrit nos âmes et nous rend plus aptes à reconnaître Jésus dans les différents moments de nos vies. Comme les disciples d'Emmaüs qui reconnurent le Christ à la fraction du pain et retournèrent à Jérusalem heureux de l'avoir vu, nous aussi, par l'Eucharistie, nous sommes transformés : nous reconnaissons Jésus même dans nos épreuves ; nous sommes réconfortés et sommes prêts à réconforter les autres à qui nous devons être unis comme frères et sœurs, unis par l'amour fraternel, un amour qui rend service.

C'est le même service qui nous est rendu à la table eucharistique par le prêtre, ministre de l'Eucharistie : c'est lui qui prononce les paroles de consécration sur le pain et le vin qui deviennent, par l'action de l'Esprit Saint, le corps et le sang de Jésus. Ce jour est donc la fête des prêtres, avec qui toute l'Eglise rend grâce à Dieu pour le don du sacerdoce ministériel. A l'exemple du Christ, le prêtre est signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple, dont il est aussi le serviteur. Par son sacerdoce, il annonce la Bonne Nouvelle, célèbre l'Eucharistie, administre les sacrements et aide ses frères et sœurs à découvrir davantage le visage de Dieu.

Il est vrai qu'en ce jour où célébrons l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce, nous aurions aimé participer ensemble à l'Eucharistie et communier au corps et au sang du Christ.

Toutefois, nous continuons de demander au Seigneur de nous réconforter partout où nous sommes ! Qu'il nous aide à sortir de cette crise, afin que, dès que possible, nous nous retrouvions ensemble pour célébrer l'Eucharistie, sacrement de l'amour du Christ.